



## Critique

## "Le Fardeau de l'homme blanc. L'échec des politiques occidentales d'aide aux pays pauvres", de William Easterly : aide internationale ou impérialisme ?

LE MONDE | 02.10.09 | 15h28 • Mis à jour le 02.10.09 | 15h28

**L**e constat de William Easterly, professeur à l'université de New York, qui fut économiste à la Banque mondiale de 1985 à 2001, est sans appel. Dans un livre dont le titre ironique renvoie à un célèbre poème de Kipling : *"L'Occident, au cours du dernier demi-siècle, a dépensé 2 300 milliards de dollars d'aide au reste de la planète... sans parvenir à fournir aux enfants les médicaments à 12 cents qui auraient divisé par deux le nombre de morts de malaria."*

L'échec de l'aide massive aux pays pauvres le conduit à opposer les *"planistes"* omniscients utopistes aux *"essayeurs"* pragmatiques, dont il fait partie. Cela étant, faut-il le rappeler, les plans de relance adoptés depuis le début de la crise financière - y compris par la Chine - sont évalués à 5 000 milliards de dollars, en environ un an...

Il souligne que *"les donateurs ne sont pas moins généreux vis-à-vis des pays corrompus"*. Il s'étonne de *"la corrélation entre degré de corruption et montant de l'aide reçue"* et de ce que le rapport entre aide et degré de démocratie ne soit toujours pas analysé.

Pour Easterly, *"le développement passe avant tout par des initiatives locales conçues par les intéressés"*. Dans un périple qui le conduit à sillonner le monde, le Botswana retient son attention : l'aide internationale a peu pesé dans la période de croissance accélérée qu'a connue ce pays. Avant de relever ce qui le distingue d'autres pays pauvres : *"Le Botswana a adopté la démocratie."* *"L'espoir, écrit-il, repose sur un développement mis en oeuvre sur place, fondé sur l'économie de marché, capable de tirer vers le haut les riches comme les pauvres."*

Pas de succès de toute politique d'aide sans responsabilisation, sans évaluation des agences.

Easterly n'hésite pas à accuser la passivité de l'Occident, comme dans le cas de la lutte contre le sida, avant de montrer du doigt l'obstacle que constituent *"les croyances africaines et la sorcellerie"* en Zambie et son corollaire, le politiquement correct, qui *"empoisonne souvent la décision politique"*...

Enfin, écrit-il dans une condamnation plus large de *"l'impérialisme postmoderne"*, *"l'Occident doit-il imposer ses choix et faire passer les malades du sida avant les victimes des oreillons, uniquement pour se donner bonne conscience ?"* Avant de conclure : *"Les Américains et les Européens de l'Ouest se rendront compte un jour qu'ils ne sont pas les sauveurs du reste du monde."*

---

## LE FARDEAU DE L'HOMME BLANC. L'ÉCHEC DES POLITIQUES OCCIDENTALES D'AIDE AUX PAYS PAUVRES de William Easterly. Ed. Markus Haller, 512 p., 29 €.

**Pierre Jullien**

Article paru dans l'édition du 03.10.09

---

**Le Monde.fr**

» A la une  
» Le Desk  
» Opinions

» Archives  
» Forums  
» Blogs

» Examens  
» Culture  
» Economie

» Météo  
» Carnet  
» Immobilier

» Emploi  
» Voyages  
» Programme Télé

Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ [visitez Le Monde.fr](#)

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales |